

RAPPORT 2026

EUROPE ET MOYEN-ORIENT

PRÉVISIONS SUR L'OBSERVABILITÉ



INTRODUCTION

L'IA stimule l'observabilité dans la région EMEA : les pays du Golfe progressent rapidement, tandis que l'Europe avance avec prudence.

L'IA est le principal facteur qui pousse les organisations vers l'observabilité, et cela vaut aussi bien pour l'Europe et le Moyen-Orient que pour le reste du monde. Mais la région EMEA n'avance pas à une seule vitesse. Les pays du Golfe prennent de l'avance en matière de monitoring natif de l'IA, tandis que les responsables informatiques européens pèsent prudemment les coûts et l'arrivée imminente d'une vague de réglementations (le règlement européen sur l'IA, la directive NIS2, etc.), en plus des mêmes pressions liées à l'IA qui alimentent la demande.

Cette édition régionale isole les 750 répondants de la région EMEA de l'enquête mondiale de cette année (650 en Europe et 100 au Moyen-Orient) et ajoute des commentaires sur les tendances propres à chaque pays. Tout au long du rapport, nous mettons en évidence les tendances en Europe et au Moyen-Orient, ainsi que les données EMEA (combinées), en comparant les performances régionales aux évaluations mondiales.

Le constat principal : les organisations de la région EMEA ont, dans l'ensemble, un temps de retard sur le rythme mondial d'adoption de l'observabilité de l'IA, mais cet écart est presque entièrement le fait de l'Europe. Le Moyen-Orient, propulsé par des programmes d'investissement souverains dans l'IA tels que l'« Année de l'IA » 2026 déclarée par l'Arabie saoudite et le déploiement de capacités de calcul Stargate UAE aux Émirats arabes unis, devance le reste du monde sur presque toutes les métriques d'adoption de l'IA de cette enquête. L'Europe, quant à elle, est plus soucieuse des coûts, plus axée sur la gouvernance et plus prudente avant de qualifier son déploiement de l'IA de « complet ».

MÉTHODOLOGIE

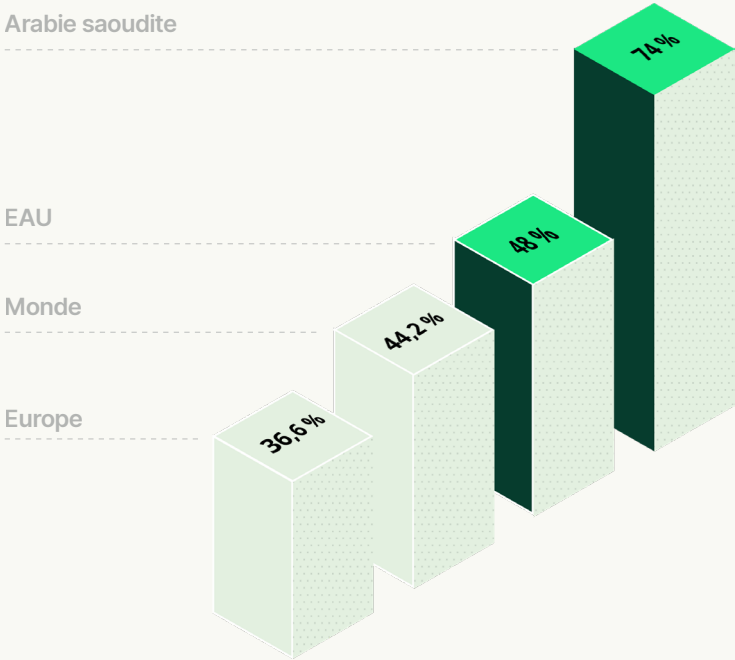
New Relic s'est associée à Enterprise Technology Research (ETR) pour interroger 2 575 responsables et professionnels IT et ingénierie à travers le monde. Cette édition régionale s'appuie sur les 750 répondants basés en Europe et au Moyen-Orient (28,8 % de l'échantillon mondial), répartis ensuite en huit groupes de pays. Tous les chiffres reflètent les réponses de la région EMEA, à moins qu'un pays spécifique, une région (Europe ou Moyen-Orient) ou le chiffre mondial ne soit mentionné à des fins de comparaison. Lorsqu'un chiffre à l'échelle de la région EMEA est indiqué, il s'agit de la combinaison pondérée des sous-échantillons de l'Europe et du Moyen-Orient pour la question correspondante.



PRINCIPALES CONCLUSIONS

Le Golfe devance le reste du monde — l'Europe, non

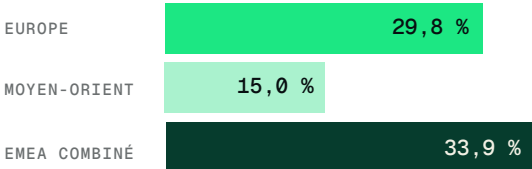
L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis affichent les taux d'adoption les plus élevés de cette enquête pour le monitoring de l'IA agentique, l'AIOps et la standardisation sur OpenTelemetry. L'Europe est seule à accuser un retard par rapport à la moyenne mondiale sur presque chaque métrique de capacité IA.



Les coûts, et non les fonctionnalités, définissent la moitié européenne de la conversation.

La gestion des coûts est un moteur de la demande en observabilité plus important en Europe que partout ailleurs dans l'enquête, et les coûts (l'accessibilité financière) restent le critère de sélection de fournisseur le plus cité dans la région. Le Moyen-Orient est l'image inversée : seuls 15,0 % des répondants au Moyen-Orient citent les coûts parmi leurs principaux critères pour choisir un fournisseur.

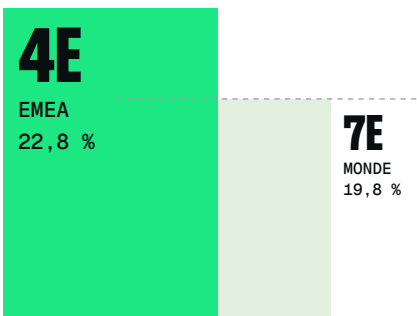
L'EUROPE EST LE MARCHÉ LE PLUS AXÉ SUR LES COÛTS



La gouvernance a plus de poids dans les décisions d'achat de la région EMEA que partout ailleurs

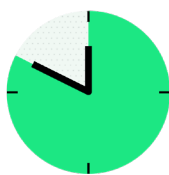
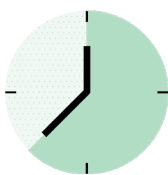
Les contrôles d'accès et la conformité occupent une place plus importante dans la région EMEA qu'à l'échelle mondiale, une tendance cohérente pour une région qui s'adapte au RGPD, aux obligations à venir en matière de risques élevés du règlement européen sur l'IA et au déploiement encore inachevé de la directive NIS2.

LA GOUVERNANCE SE CLASSE TROIS PLACES PLUS HAUT



L'écart de risque lié à l'IA agentique dans la région EMEA est presque à son maximum

Seulement 28,4 % des organisations de la région EMEA déclarent assurer activement le monitoring des agents d'IA en production. Une proportion presque équivalente a déployé des agents, mais ne les monitore pas encore. À l'échelle mondiale, les organisations qui monitorent leurs agents restent plus nombreuses que celles qui ne les monitorent pas, avec un écart de 10 points (35,0 % contre 24,6 %) ; dans la région EMEA, cet écart est quasiment inexistant.



Les pannes à fort impact touchent la région EMEA moins souvent et sont résolues plus rapidement que la moyenne mondiale.

Les organisations de la région EMEA signalent un délai moyen de détection (MTTD) de 37,5 minutes et un délai moyen de résolution (MTTR) de 49,5 minutes pour les pannes à fort impact, tous deux plus rapides que les moyennes mondiales de 41,3 et 53,6 minutes, ainsi que des coûts moyens par heure de temps d'arrêt inférieurs, s'élevant à 1,57 million USD (1,36 million EUR) contre 1,85 million USD (1,60 million EUR) à l'échelle mondiale.

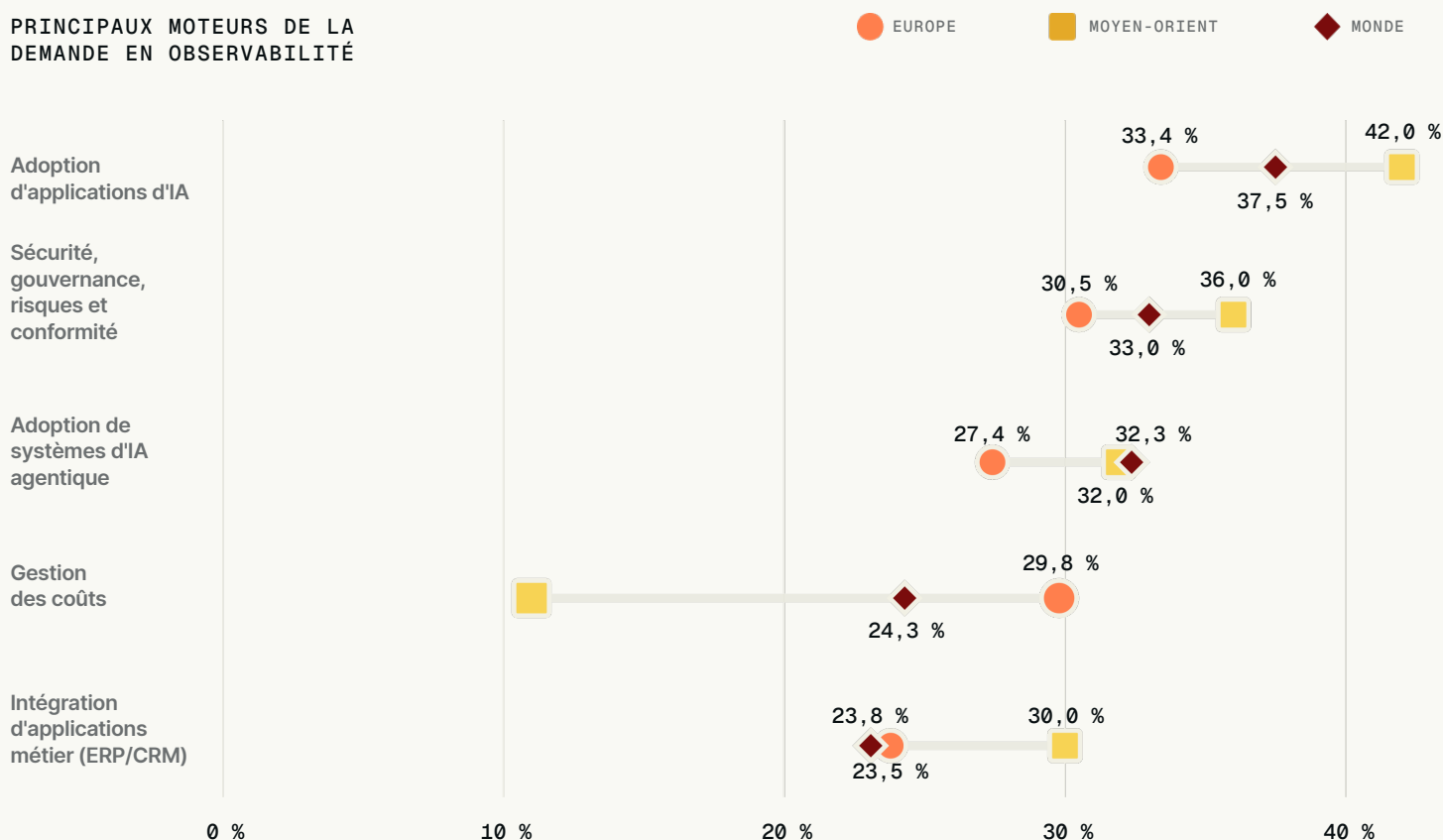
**L'IA est le
nouveau
centre de
gravité**



L'IA est le principal moteur de la demande en observabilité, mais les pays du Golfe lui accordent une plus grande importance que l'Europe

L'IA est le facteur dominant qui pousse la région EMEA vers l'observabilité, exactement comme à l'échelle mondiale. Mais l'intensité de cette impulsion et la rapidité de la réponse diffèrent nettement selon la fracture interne de la région : l'Europe d'un côté, le Golfe de l'autre.

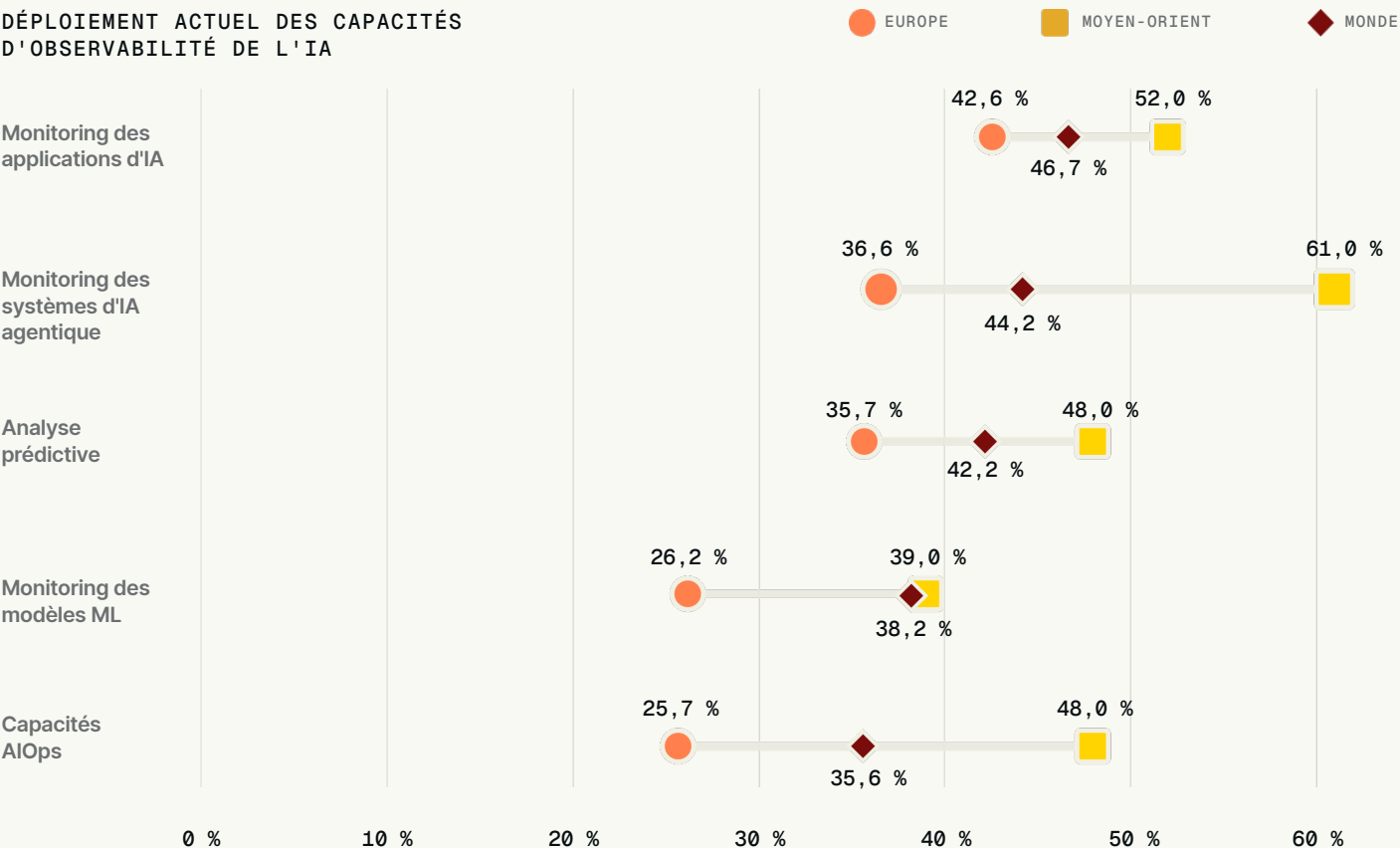
PRINCIPAUX MOTEURS DE LA DEMANDE EN OBSERVABILITÉ



L'adoption de l'IA et celle de l'IA agentique sont toujours les deux principaux moteurs dans la région EMEA, tout comme à l'échelle mondiale. La gestion des coûts est l'exception qui confirme la règle : c'est le seul moteur de cette liste pour lequel la région EMEA affiche un taux supérieur à celui observé à l'échelle mondiale. Cette situation est principalement portée par l'Europe, où près de 3 organisations sur 10 citent la pression sur les coûts comme une raison d'investir dans l'observabilité, soit plus du double des 11,0 % du Moyen-Orient.

Déploiement des capacités d'observabilité de l'IA : l'Europe à la traîne, le Golfe en tête

Chaque capacité de cette liste suit le même modèle : l'adoption au Moyen-Orient atteint ou dépasse le taux mondial, tandis que l'Europe est à la traîne. Les écarts les plus importants concernent le monitoring des systèmes d'IA agentique (l'Europe affiche 36,6 %, contre 44,2 % à l'échelle mondiale, soit un écart de 7,6 points) et l'AIOps (l'Europe affiche 25,7 %, contre 35,6 % à l'échelle mondiale, soit un écart de 9,9 points) — deux domaines dans lesquels le Moyen-Orient devance l'Europe de plus de 20 points sur la même mesure.



Si l'on ajoute, pour chaque fonctionnalité, la part des organisations qui prévoient un déploiement dans les douze prochains mois, l'écart se réduit considérablement : la région EMEA atteint alors un taux cumulé d'adoption actuelle et d'intention d'adoption d'environ 78 à 80 % pour le monitoring des applications d'IA, soit un niveau comparable à celui observé à l'échelle mondiale. La région ne renonce pas à l'observabilité de l'IA : elle arrive simplement douze mois plus tard, en moyenne, que le reste du monde.

Monitoring des applications d'IA

 **46,7 %**

des organisations dans le monde déploient actuellement le monitoring des applications d'IA

Fonctionnalités d'IA et cycle de vie des incidents

Le dépannage assisté par l'IA est utilisé tout aussi largement dans la région EMEA (44,5 % en EMEA combiné) qu'à l'échelle mondiale (44,9 %) — la seule fonctionnalité d'IA pour laquelle la région maintient exactement le rythme. Partout ailleurs, l'EMEA est à la traîne : le chatbot ou assistant d'observabilité de l'IA se situe à 29,3 % en EMEA combiné contre 35,0 % à l'échelle mondiale, et les actions de remédiation assistées par l'IA se situent à 25,6 % contre 30,6 % à l'échelle mondiale (l'Europe seule n'est qu'à 22,8 %, tandis que le Moyen-Orient est à 44,0 %).

Interrogées sur la phase du cycle de vie des incidents qui s'est le plus améliorée grâce à l'observabilité assistée par l'IA, les organisations de la région EMEA s'appuient nettement plus sur la corrélation (31,1 % en EMEA combiné, contre 26,7 % à l'échelle mondiale) et moins sur la détection (24,5 %, contre 27,8 % à l'échelle mondiale) que le reste du monde. Cette tendance, qui fait de la corrélation le principal bénéfice identifié, est cohérente avec une région où les équipes utilisent des stacks d'outils légèrement plus réduites, mais aussi plus fragmentées. Or, la corrélation est précisément la tâche qui se complexifie à mesure que le nombre d'outils et de formats de télémétrie se multiplie.

Contexte régional : la réglementation joue un rôle moteur

Deux axes réglementaires permettent de comprendre pourquoi la sécurité, la gouvernance, et la conformité figurent parmi les principaux facteurs qui motivent l'adoption de solutions d'observabilité par les organisations de la région EMEA, même si leur taux en EMEA combiné (31,2 %) reste inférieur au taux mondial (33,0 %). Les principales obligations de transparence prévues par le règlement européen sur l'IA et les pouvoirs de contrôle du Bureau européen de l'IA à l'égard des fournisseurs de systèmes d'IA à usage général sont entrés en vigueur le 2 août 2026. En revanche, les obligations plus strictes applicables aux systèmes d'IA autonomes à haut risque ont depuis été repoussées au 2 décembre 2027 dans le cadre de l'Omnibus numérique de l'UE sur l'IA. Les organisations européennes disposent ainsi d'un délai plus long, mais toujours limité, pour rendre leurs systèmes d'IA observables et auditables. Par ailleurs, la directive sur la cybersécurité NIS2 poursuit son déploiement inégal à travers le bloc. Environ 23 des 27 États membres l'avaient transposée en droit national à la mi-2026, et les premières amendes (en Belgique, Italie, Hongrie et Lituanie) ont déjà été prononcées. Cette situation renforce les obligations en matière de déclaration des incidents et de résilience pour précisément le type d'organisations couvertes par cette enquête.

L'écart en matière de risques liés à l'IA agentique est précisément le plus important là où son adoption est la plus forte

Seulement 28,4 % des organisations de la région EMEA déclarent effectuer un monitoring actif des agents d'IA en production, contre 27,9 % qui ont déployé des agents sans en assurer le monitoring ; on est pratiquement à pile ou face. À l'échelle mondiale, la proportion d'organisations qui monitorent leurs agents dépasse en revanche de 10,4 points celle des organisations qui ne les monitorent pas (35,0 % contre 24,6 %).

L'écart n'est pas uniforme. L'Arabie saoudite est le pays le mieux positionné de toute l'enquête mondiale sur ce critère (60,0 % avec monitoring contre 24,0 % sans monitoring). Les Émirats arabes unis affichent l'écart le plus marqué : seulement 30,0 % avec monitoring, contre 42,0 % d'agents déployés mais non monitorés. Il s'agit du plus grand écart défavorable de tous les marchés étudiés. L'Espagne (12,0 % contre 28,0 %) et le groupe Benelux/pays nordiques (19,0 % contre 34,0 %) présentent le même signal d'alerte que l'Europe.

L'heure des comptes pour le code généré par l'IA

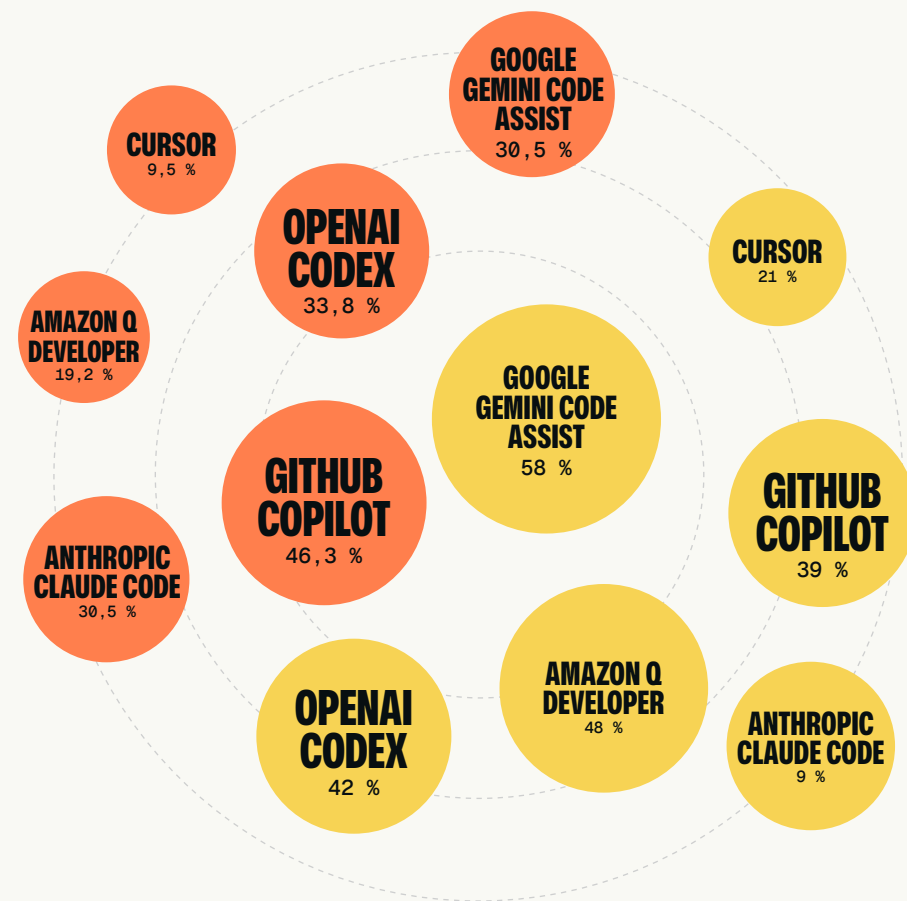


La transition vers le code généré par l'IA est profonde dans la région EMEA

L'ampleur de la transition vers le code généré par l'IA est un phénomène mondial, et les dirigeants de la région EMEA ont assimilé les implications tout aussi pleinement que le reste du monde.

82,7 % des répondants de la région EMEA sont d'accord ou tout à fait d'accord avec l'idée que l'essor du code généré par l'IA rend une observabilité robuste encore plus essentielle, un chiffre quasiment identique aux 82,6 % enregistrés à l'échelle mondiale. La différence réside dans l'intensité de l'adhésion, et non dans la direction : seuls 30,7 % des répondants de la région EMEA se déclarent « tout à fait » d'accord, contre 35,2 % à l'échelle mondiale. Le Moyen-Orient, avec 50,0 % de répondants « tout à fait » d'accord, tire le chiffre régional vers le haut, tandis que l'Europe, avec 27,7 %, le tire vers le bas.

LA CHAÎNE D'OUTILS DE CODAGE PAR IA DANS LA RÉGION EMEA



GitHub Copilot arrive en tête en Europe, comme à l'échelle mondiale, mais avec un taux d'adoption inférieur (46,3 % contre 49,7 %). Le constat le plus marquant est la manière dont la région se répartit selon les outils : Claude Code est surreprésenté en Europe (30,5 %, soit un taux supérieur à la moyenne mondiale) mais reste très peu utilisé au Moyen-Orient (9,0 %). À l'inverse, Gemini Code Assist et Amazon Q Developer affichent la tendance opposée : leur taux d'adoption au Moyen-Orient est environ deux fois supérieur à leur taux mondial, avec les Émirats arabes unis en tête (respectivement 52,0 % et 56,0 %). Seules 2,7 % des organisations de la région EMEA déclarent n'utiliser aucun outil de codage IA, un chiffre quasiment identique au taux mondial de 2,6 %.

Concernant l'effet de l'IA sur la complexité des stacks, la région EMEA est plus optimiste

56,9 % des organisations de la région EMEA affirment que l'IA a simplifié la gestion de leur stack logicielle (considérablement ou modérément), contre 51,8 % à l'échelle mondiale, et seulement 28,4 % signalent que l'IA ajoute de la complexité, contre 33,3 % à l'échelle mondiale. Le Moyen-Orient est la sous-région la plus optimiste de toute l'enquête à ce sujet : 74,0 % de ses répondants signalent une simplification, et seulement 22,0 % font état d'une complexité accrue.

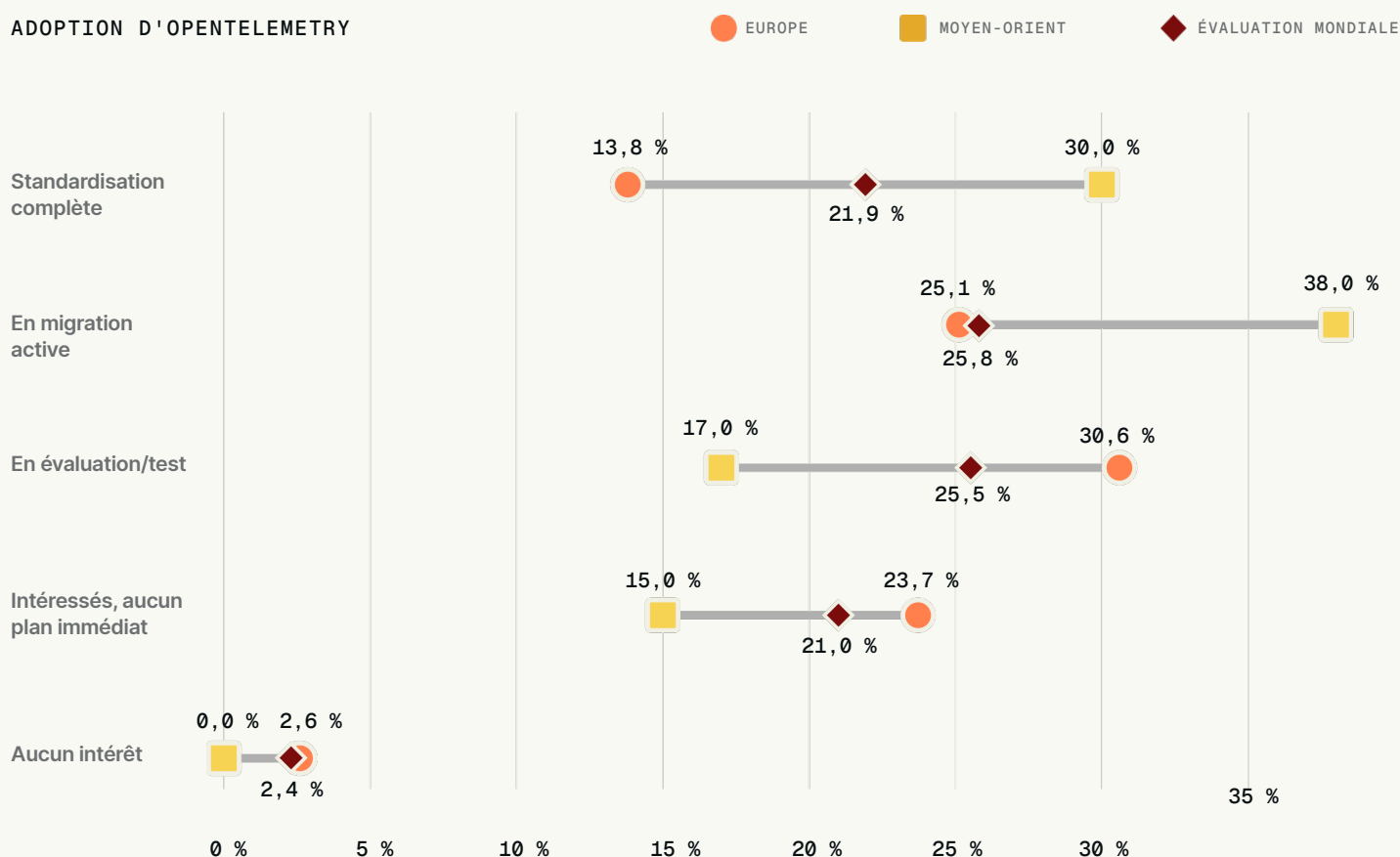
OpenTelemetry maintient le rythme



OpenTelemetry en EMEA : large adoption, priorités régionales distinctes

Notre enquête révèle qu'OpenTelemetry (OTel) est devenu le standard mondial de facto pour maîtriser des chaînes d'outils toujours plus fragmentées et complexes. La région EMEA participe pleinement à cette évolution, mais ne la devance pas, dans l'ensemble.

ADOPTION D'OPENTELEMETRY

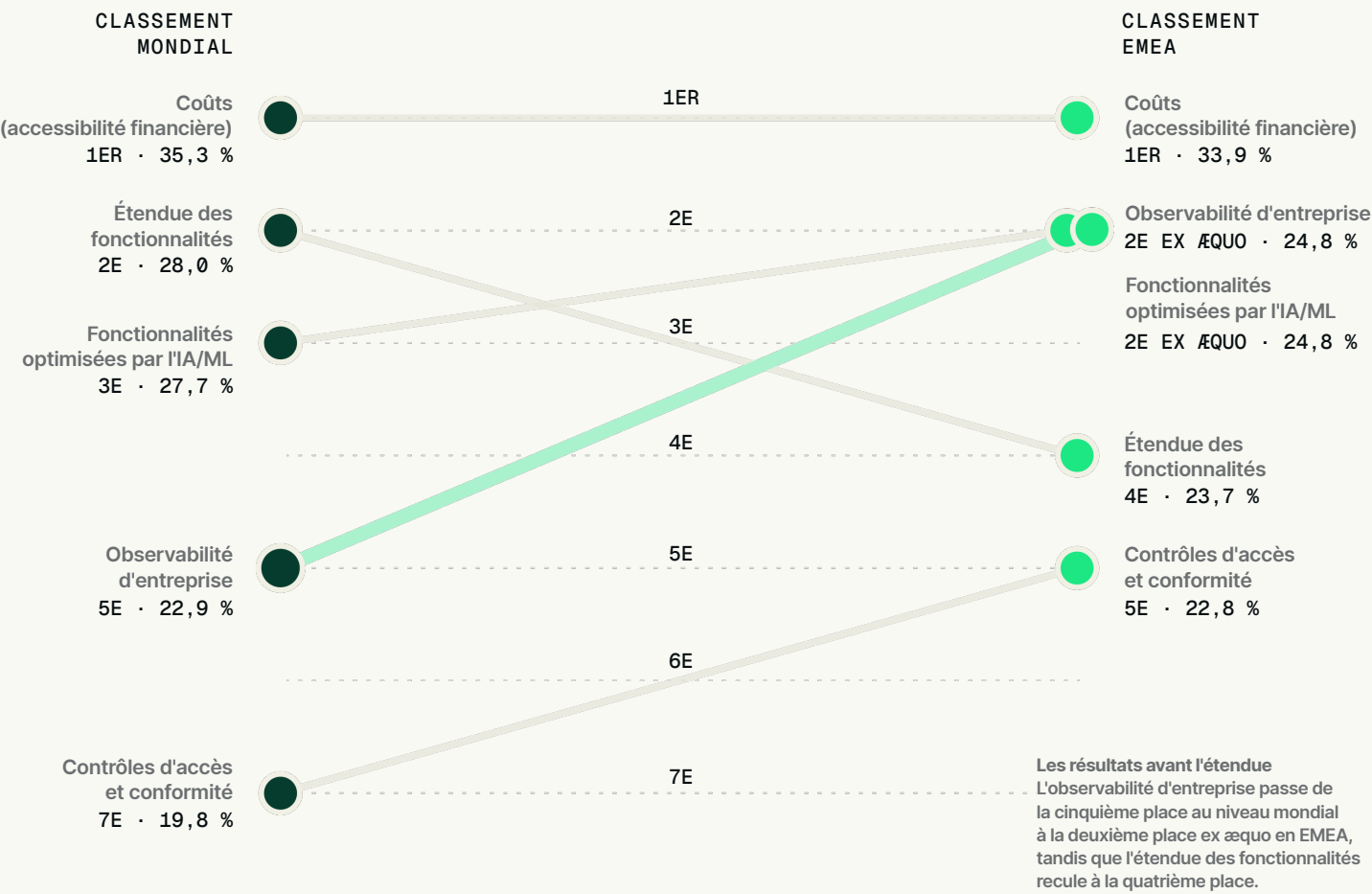


En combinant les trois premières catégories, 71,6 % des organisations de la région EMEA ont standardisé leur environnement sur OpenTelemetry, sont en cours de migration active vers cette solution ou l'expérimentent dans le cadre d'un projet pilote. Ce chiffre est globalement comparable au taux mondial de 73,2 %, mais la région EMEA se distingue par une proportion plus importante d'organisations encore aux premières étapes de cette démarche. C'est au niveau de la standardisation complète que la région se démarque le plus : seules 16,0 % des organisations de la région EMEA ont atteint ce stade, contre 21,9 % à l'échelle mondiale. Le chiffre de l'EMEA est presque entièrement tiré vers le haut par

Le coût reste le principal critère en EMEA, comme à l'échelle mondiale

Cependant, les quatre critères suivants se réorganisent de manière révélatrice : la gouvernance passe de la 7e place au niveau mondial à la 5e place en EMEA, tandis que l'observabilité d'entreprise prend légèrement le pas sur l'étendue des fonctionnalités. Cette réorganisation est cohérente avec une région soumise à une pression réglementaire croissante, qui s'ajoute aux mêmes exigences liées à l'IA que celles observées ailleurs dans le monde. Le Moyen-Orient se démarque une nouvelle fois de l'Europe en matière de coût : seuls 15,0 % des répondants du Moyen-Orient citent l'accessibilité financière comme l'un des principaux critères, contre 36,8 % des répondants européens. À l'inverse, 39,0 % des répondants du Moyen-Orient citent les fonctionnalités optimisées par l'IA/ML, qui constituent leur critère le mieux classé.

PRIORITÉS DES ACHETEURS DE SOLUTIONS D'OBSERVABILITÉ DANS LA RÉGION EMEA



L'argumentaire économique en faveur d'une observabilité renforcée par l'IA



La taxe du travail réactif, façon EMEA

Les équipes d'ingénierie de la région EMEA consacrent en moyenne 35,4 % de leur temps à gérer les interruptions, un chiffre légèrement inférieur à la moyenne mondiale de 36,9 %, bien que le Moyen-Orient (41,4 %) affiche un taux nettement supérieur à celui de l'Europe (33,7 %). Lorsqu'on leur demande où ils réinvestiraient le temps récupéré, les dirigeants de la région EMEA citent en premier lieu l'amélioration de la sécurité, le renforcement et la conformité (27,5 % en EMEA combiné), puis le développement et le déploiement de nouvelles fonctionnalités (21,1 %). Cet ordre diffère légèrement du classement mondial, où l'architecture et l'évolutivité des systèmes arrivent en tête.

Le Moyen-Orient affiche le meilleur RSI de toutes les régions étudiées (91,9 % de résultats positifs, dont 20,2 % déclarent un retour de 5 à 10 fois supérieur à l'investissement, soit le taux le plus élevé de tous les marchés). L'Europe se situe quant à elle quelques points en dessous de la moyenne mondiale. Les intentions d'investissement suivent la même tendance : 78,8 % des organisations du Moyen-Orient prévoient d'augmenter leur dépenses en observabilité au cours des 12 prochains mois (dont 12,1 % anticipent une augmentation significative). En Europe, ce taux est de 67,6 %, avec seulement 2,3 % des organisations prévoyant une hausse significative.

Résultats des entreprises et bénéfices

Les résultats que les organisations de la région EMEA attribuent déjà à l'observabilité suivent de près le classement mondial, mais à des niveaux légèrement inférieurs : quantifier l'impact des incidents sur l'entreprise (45,1 % en EMEA combiné, contre 51,1 % à l'échelle mondiale), atténuer les perturbations de service et les risques pour l'entreprise (44,1 % contre 48,5 %) et améliorer l'expérience client (43,2 % contre 48,8 %) restent les trois principaux résultats cités. Un résultat se démarque toutefois : préparer et gérer le développement et le déploiement d'applications d'IA est cité par 40,7 % des organisations en EMEA combiné. Ce résultat est principalement porté non pas par un pays du Golfe, mais par la France (49,3 %), qui affiche le taux le plus élevé de tous les pays de la région EMEA sur ce critère, juste devant les Émirats arabes unis (50,0 %).

En ce qui concerne les avantages au quotidien, l'amélioration du temps de disponibilité et de la fiabilité des systèmes reste l'avantage le plus cité dans la région EMEA (36,6 % en EMEA combiné, contre 38,3 % à l'échelle mondiale). La conformité aux exigences réglementaires, en tant qu'avantage explicitement cité, est mentionnée par 17,5 % des répondants de la région EMEA, avec en tête l'Espagne (24,4 %, soit le taux le plus élevé de tous les pays de la région EMEA) et les Émirats arabes unis en dernière position (6,0 %). Cela rappelle que la valeur liée à la conformité réglementaire est davantage concentrée dans les États membres de l'UE que dans les pays du Golfe.

Au niveau individuel, les professionnels de la région EMEA sont un peu plus enclins que leurs homologues mondiaux à déclarer que l'observabilité « libère du temps pour travailler sur d'autres projets » (36,2 % en EMEA combiné, contre 33,1 % à l'échelle mondiale, avec l'Europe en tête à 36,7 %). En revanche, les cadres et responsables de la région EMEA accusent un léger retard concernant l'affirmation selon laquelle l'observabilité « aide à traduire la stratégie technologique en exécution tactique » (30,3 % contre 32,7 % à l'échelle mondiale). Là encore, le taux élevé enregistré au Moyen-Orient (45,1 %) compense en partie un taux plus faible en Europe (26,6 %).

RSI réalisé



75,6 %

des organisations de la région EMEA déclarent un retour positif sur leurs investissements en observabilité

MONDE

25,7 %

S'ATTENDENT À UN RSI DE 3X OU PLUS

EUROPE

18,2 %

S'ATTENDENT À UN RSI DE 3X OU PLUS



MOYEN-ORIENT

51,5 %

S'ATTENDENT À UN RSI DE 3X OU PLUS

~2X

LE TAUX MONDIAL

Le coût
des pannes
diminue, mais
pas le risque

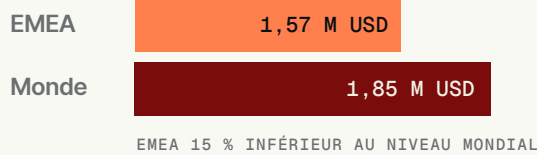


Pertes annualisées liées aux pannes

Les prévisions mondiales de cette année évaluent à 73,5 millions USD le coût annualisé des pertes liées aux pannes à fort impact (contre 76 millions USD auparavant), selon le modèle de calcul des coûts plus large d'ETR. En EMEA, ce montant est plus de deux fois inférieur, à 33 millions USD. Les organisations de la région EMEA déclarent subir des pannes à fort impact légèrement moins fréquentes, détecter et résoudre les incidents plus rapidement, et enregistrer un coût horaire des temps d'arrêt inférieur à la moyenne mondiale.

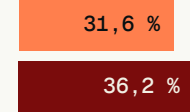
COÛT HORAIRE DES TEMPS D'ARRÊT

**280 K USD
DE MOINS
PAR HEURE
EN EMEA**

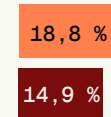


FRÉQUENCE DES PANNES

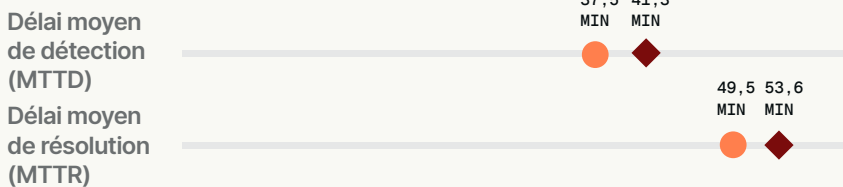
Chaque semaine ou plus souvent



Jamais



DÉTECTION ET RÉOLUTION PLUS RAPIDES



Depuis l'adoption d'une solution d'observabilité, 66,2 % des organisations de la région EMEA déclarent avoir réduit leur délai moyen de détection, et 66,4 % leur délai moyen de résolution. Ces deux chiffres sont inférieurs de quelques points aux taux mondiaux, respectivement de 70,3 % et 69,3 %. En contrepartie, une proportion légèrement plus importante d'organisations (environ 20 %) déclare ne pas encore avoir constaté de changement, plutôt que de constater une dégradation des performances.

Détails par pays

La vitesse de résolution varie considérablement en dessous de la moyenne régionale. L'Espagne affiche le délai moyen de résolution le plus rapide de tous les pays de la région EMEA (38,3 minutes) et l'Arabie saoudite le délai moyen de détection le plus rapide (29,5 minutes, à égalité avec le Royaume-Uni). À l'inverse, l'Irlande enregistre le MTTR le plus lent de la région avec 62,7 minutes malgré un échantillon relativement limité (n=45). En ce qui concerne le coût horaire, les Émirats arabes unis affichent le niveau moyen d'exposition le plus élevé de la région EMEA (1,97 million USD), dépassant même la moyenne mondiale, tandis que le Royaume-Uni affiche le niveau le plus faible (1,30 million USD).

Pourquoi cela compte pour une région qui s'appuie sur les mêmes hyperscalers que le reste du monde

Les plus grandes pannes de l'année écoulée : une panne d'une région AWS le 20 octobre 2025 qui a nécessité environ quinze heures pour être entièrement résolue et a généré plus de 17 millions de signalements dans plus de 60 pays ; une panne d'Azure Front Door de neuf heures due à une erreur de configuration le 29 octobre avec des pertes estimées par les analystes à jusqu'à 16 milliards USD ; une panne de Cloudflare trois semaines plus tard qui a interrompu des services utilisés par des centaines de millions de personnes.

Tous ces incidents trouvent leur origine dans les infrastructures cloud et CDN mutualisées dont dépendent les organisations de la région EMEA, tout comme leurs homologues ailleurs dans le monde. Lorsque la défaillance survient en amont, au niveau d'une infrastructure échappant au contrôle du client, le seul levier dont dispose encore une organisation est la rapidité avec laquelle sa stack d'observabilité détecte le problème et permet de le contourner. Les chiffres présentés dans cette section suggèrent que, dans l'ensemble, les organisations de la région EMEA y parviennent plus rapidement que celles du reste du monde.

La réalité opérationnelle

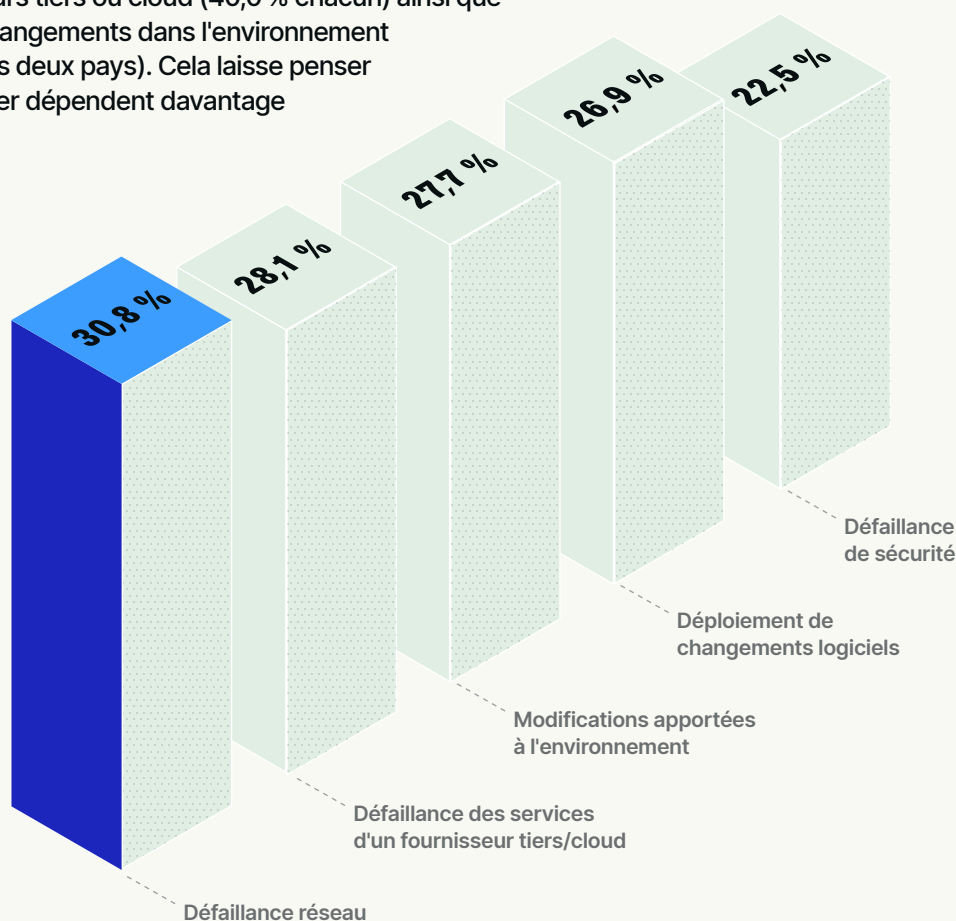


Causes des pannes en EMEA : les défaillances réseau en tête de liste

Les défaillances réseau devançant de peu celles des fournisseurs tiers ou des fournisseurs cloud comme principale cause de panne citée par les organisations de la région EMEA, inversant ainsi le classement mondial, où les défaillances de fournisseurs tiers arrivent en tête. L'Allemagne et le Royaume-Uni affichent les taux les plus élevés de pannes liées à des défaillances réseau dans la région (36,0 % chacun), tandis que les Émirats arabes unis et l'Irlande arrivent en tête pour les défaillances de fournisseurs tiers ou cloud (40,0 % chacun) ainsi que pour les défaillances liées à des changements dans l'environnement (également plus de 40,0 % dans les deux pays). Cela laisse penser que ces deux marchés en particulier dépendent davantage d'infrastructures tierces gérées.

30,8 %

déclarent que les défaillances réseau sont la principale cause des pannes dans la région EMEA



Maturité de la détection : encore du chemin à parcourir pour un monitoring efficace

49,0 % des organisations à l'échelle mondiale découvrent les interruptions grâce à plusieurs outils de monitoring. En EMEA, ce chiffre s'élève à 44,9 % en EMEA combiné, tandis qu'une proportion légèrement plus importante d'organisations de la région (44,1 %, contre 42,2 % à l'échelle mondiale) s'appuie encore sur des vérifications manuelles ou sur les réclamations des clients (internes ou externes) pour détecter qu'un problème est survenu. Cet écart est cohérent avec le retard de la région en matière de capacités d'IA documenté dans la section 1 : les organisations EMEA ne sont pas en retard dans leur perception de l'importance de l'observabilité ; elles accusent plutôt un retard en matière de maturité opérationnelle, maturité qui leur permettrait de traduire automatiquement cette conviction en actions.

L'impératif de consolidation



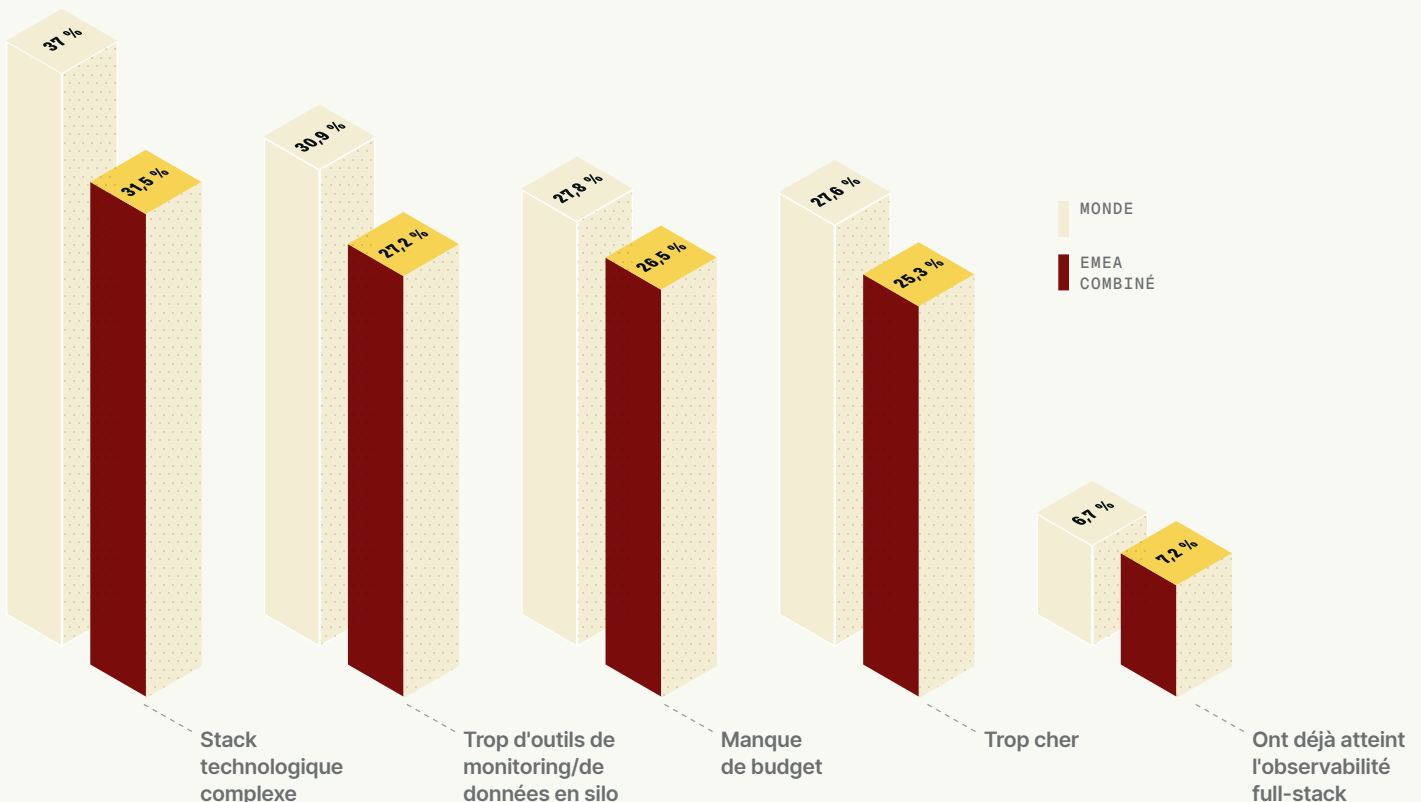
Les organisations de la région EMEA utilisent une stack plus légère que la moyenne mondiale : 4,83 outils contre 5,0

Mais la région n'échappe pas au phénomène de re-fragmentation sous l'effet de l'IA identifié dans le rapport mondial. L'Arabie saoudite utilise en moyenne le plus grand nombre d'outils parmi les pays de la région EMEA (5,90 outils), ce qui reflète le même déploiement rapide et multifournisseurs de solutions d'IA que celui observé dans l'ensemble des statistiques consacrées aux pays du Golfe dans ce rapport.

La région EMEA privilégie légèrement plus la consolidation que le reste du monde : 51,6 % des répondants EMEA préfèrent une plateforme unique et consolidée (tout à fait ou plutôt), contre 49,5 % à l'échelle mondiale. À l'inverse, seuls 36,0 % préfèrent plusieurs solutions spécialisées, contre 40,2 % à l'échelle mondiale. L'Irlande affiche la plus forte préférence pour la consolidation parmi les pays EMEA (48,0 % déclarent « plutôt préférer » une plateforme unique), tandis que l'Espagne est le pays qui penche le plus vers les solutions spécialisées (40,0 % déclarent « plutôt préférer plusieurs solutions »).

OBSTACLES À L'OBSERVABILITÉ FULL-STACK

Les organisations de la région EMEA déclarent rencontrer chacun des principaux obstacles identifiés dans le rapport mondial à un taux légèrement inférieur, à une seule exception près. Une proportion légèrement plus élevée d'organisations EMEA (7,2 %, contre 6,7 % à l'échelle mondiale) déclare avoir déjà atteint une observabilité full-stack complète. Ce résultat est largement porté par l'Arabie saoudite (18,0 %, soit le taux le plus élevé de tous les marchés étudiés) et, à l'autre extrême, par l'Espagne, où aucun répondant ne déclare avoir atteint ce niveau (0,0 %).



Focus par pays

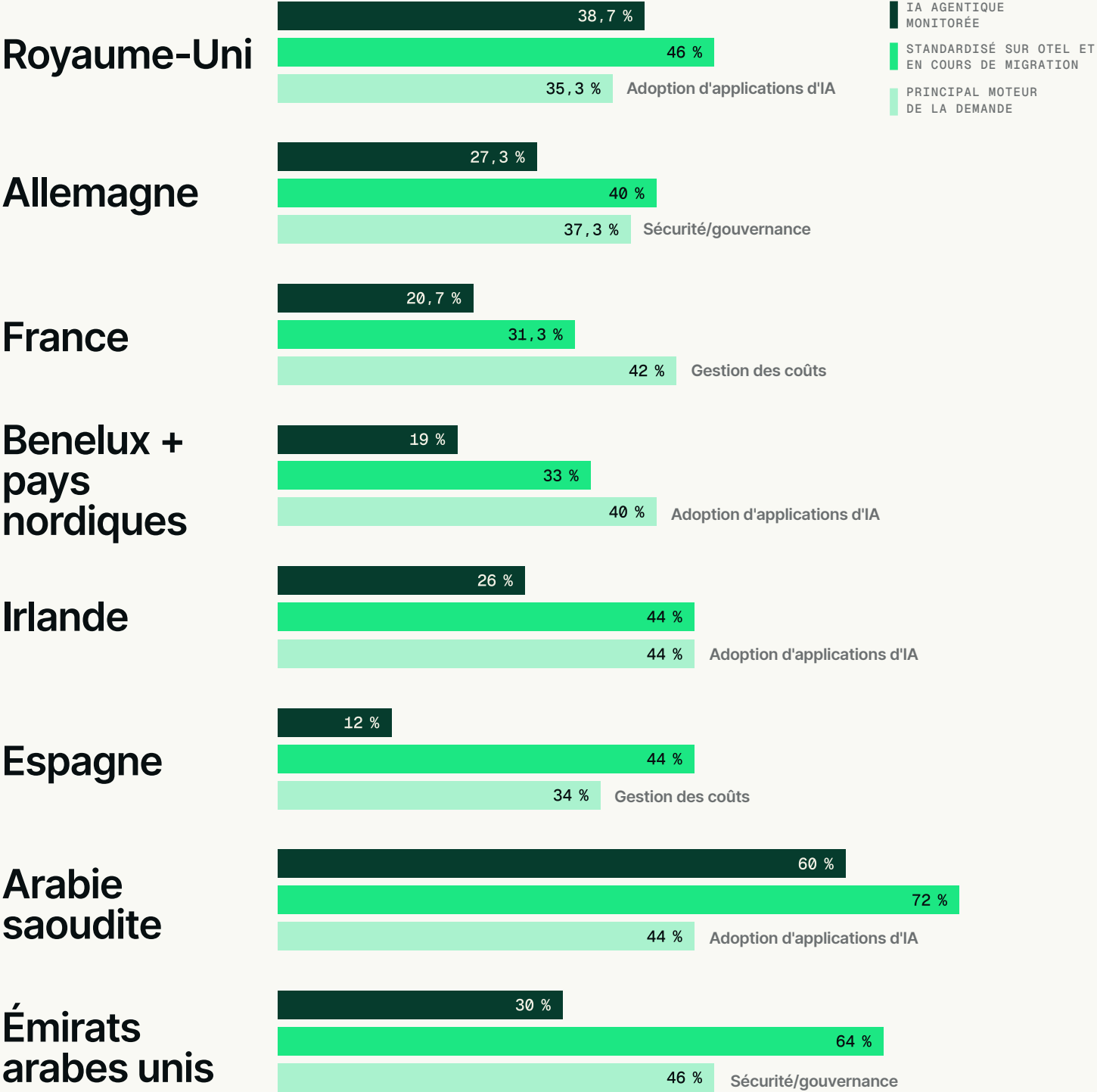


Gros plan sur la région

Comparaison de 8 marchés de la région EMEA en matière de monitoring de l'IA, d'OpenTelemetry et de priorités stratégiques

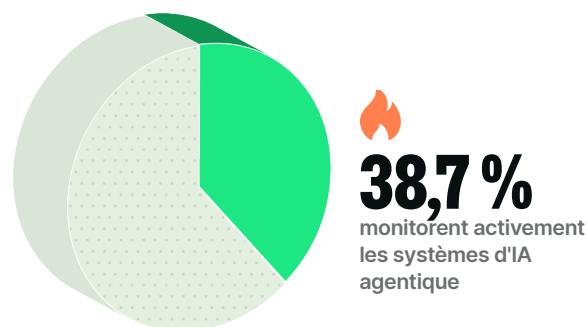
Les huit groupes de pays étudiés dans les données EMEA de cette année présentent des profils nettement différents. Le résumé ci-dessous est suivi d'un bref portrait de chacun d'eux.

L'IA RESTE LE PRINCIPAL MOTEUR, AVEC UNE APPROCHE DU COÛT PARTICULIÈREMENT MARQUÉE EN EUROPE



Royaume-Uni (n=146)

Le Royaume-Uni affiche le taux de monitoring de l'IA agentique le plus élevé de la région EMEA (38,7 % de monitoring actif) et le plus fort investissement dans la formation du personnel aux outils existants (58,2 %, soit le taux le plus élevé de la région EMEA). Les répondants britanniques sont également les plus nombreux de la région à considérer « tout à fait » l'observabilité comme un levier essentiel de l'activité plutôt que comme une simple police d'assurance (26,7 %). En revanche, 30 % des organisations britanniques sont désormais confrontées à des pannes au moins une fois par semaine, soit une hausse de 5 points sur un an. La plupart de ces incidents sont auto-infligés, les mises à jour d'environnement (37 %) et les déploiements de logiciels (36 %) étant cités comme les principales causes profondes.

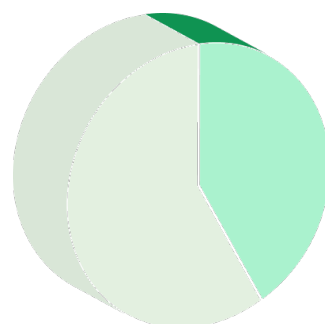


Allemagne (n=147)

La sécurité, la gouvernance, le risque et la conformité constituent le principal moteur de la demande d'observabilité en Allemagne (37,3 %, soit le taux le plus élevé de tous les pays EMEA), ce qui est cohérent avec la culture traditionnellement rigoureuse de protection des données du pays. Pourtant, l'Allemagne affiche le taux de standardisation sur OpenTelemetry le plus bas de la région (8,0 % d'organisations ayant atteint une standardisation complète), alors même que 32,0 % sont en migration active — un nombre important d'organisations étant encore en pleine transition. Seulement 27 % assurent actuellement le monitoring des agents d'IA en production, mais 40 % prévoient de le faire au cours des 12 prochains mois.

France (n=142)

La France est le marché de l'enquête où le facteur coût pèse le plus : 42,0 % des répondants citent la maîtrise des coûts parmi les principaux moteurs de la demande en observabilité, soit de loin le taux le plus élevé de tous les pays étudiés. La France affiche également la proportion la plus élevée dans la tranche de RSI de 1 à 2 fois (34,5 %), plutôt que pour des multiples supérieurs, ce qui traduit un profil de retours pragmatiques et progressifs plutôt qu'un RSI spectaculaire. La France se distingue toutefois sur un indicateur de préparation à l'IA : 49,3 % des répondants affirment que l'observabilité les aide à préparer et à gérer le développement d'applications d'IA, soit le taux le plus élevé de tous les pays EMEA.



Benelux + pays nordiques (n=87)

Ce regroupement de la Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg, du Danemark, de la Suède, de la Norvège, de la Finlande et de l'Islande est le plus prudent de la région en matière d'adoption de l'observabilité de l'IA : l'AI/Ops (25,0 %), le monitoring des agents d'IA (36,0 % d'organisations ayant déployé des agents, mais seulement 19,0 % les monitorant activement, soit l'un des écarts les plus importants entre agents monitorés et non monitorés en EMEA) et le monitoring des modèles de ML (26,0 %) se situent tous à l'un des niveaux les plus bas de la région, ou à proximité. Les prévisions de dépenses sont également les plus prudentes de la région : seules 1,2 % des organisations anticipent une hausse significative de leurs dépenses, soit le niveau le plus bas de tous les pays EMEA.

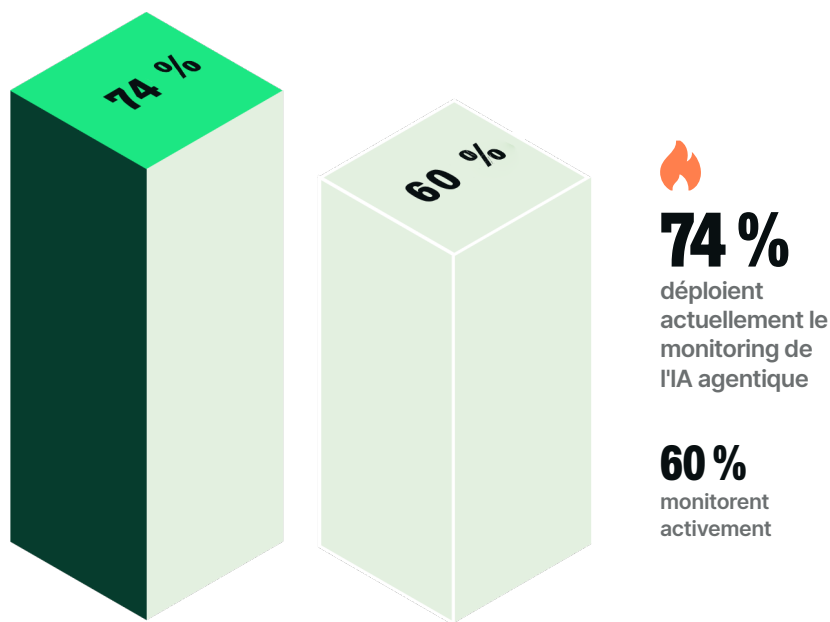
Irlande (n=45)

De tous les pays EMEA, l'Irlande affiche la plus forte préférence pour une plateforme unique consolidée (48,0 % « préfèrent plutôt » la consolidation) et les perspectives de dépenses à court terme les plus optimistes (66,7 % prévoient une légère augmentation). Le pays enregistre également le délai moyen de résolution le plus lent de la région pour les pannes à fort impact (62,7 minutes) et l'un des taux de monitoring agentique les plus bas (26,0 % des organisations effectuent un monitoring actif, contre 24,0 % ayant déployé des agents sans les monitorer). Ce résultat est à interpréter avec prudence, compte tenu de la taille réduite de l'échantillon (n=45).

Espagne (n=45)

L'Espagne est à la traîne par rapport au reste de la région EMEA sur presque chaque métrique actuelle de déploiement de capacités d'IA. L'AIOps (10,0 %), le monitoring de l'IA agentique (18,0 % d'organisations ayant déployé des agents d'IA, mais seules 12,0 % les monitorant activement) et le monitoring des modèles de ML (18,0 %) affichent tous les taux les plus faibles ou presque de la région.

L'Espagne présente également la plus faible proportion de répondants considérant « tout à fait » l'observabilité comme un objectif essentiel pour l'entreprise (2,0 %), ainsi que la plus forte proportion la considérant « plutôt » comme une assurance contre les incidents (28,0 %). Par ailleurs, aucun répondant espagnol ne déclare avoir déjà atteint une observabilité full-stack.



Arabie saoudite (n=49)

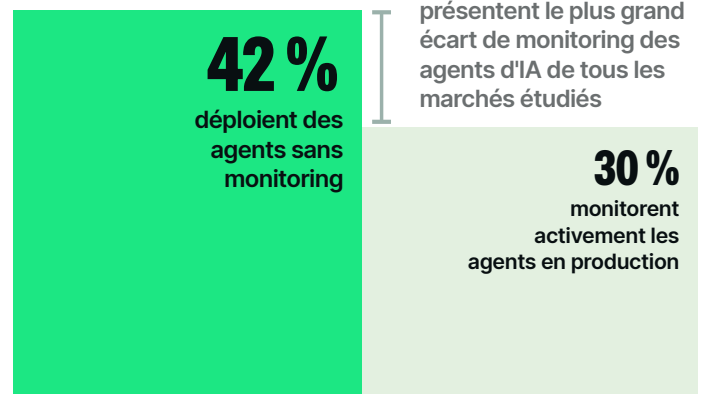
L'Arabie saoudite est le marché le plus avancé en matière d'IA de l'ensemble de l'enquête mondiale. Elle arrive en tête pour le monitoring de l'IA agentique (74,0 % d'agents actuellement déployés, dont 60,0 % monitorés activement), l'AIOps (62,0 %), la standardisation complète sur OpenTelemetry (42,0 %), les RSI de 5 à 10 fois supérieurs à l'investissement initial (30,6 %), ainsi que l'intention d'optimiser la taille des équipes d'ingénierie au cours de l'année à venir (61,2 %). Cette tendance s'inscrit dans le prolongement de la désignation officielle de 2026 comme « Année de l'IA » par le Royaume, ainsi que du développement d'infrastructures souveraines de calcul et de centres de données mené par SDAIA et HUMAIN.

Émirats arabes unis (n=50)

Les Émirats arabes unis combinent certains des taux d'utilisation des fonctionnalités d'IA les plus élevés de la région, le taux le plus élevé d'interprétation des données en langage naturel (46,0 %) et l'un des taux les plus élevés de remédiation assistée par l'IA (42,0 %), avec le principal angle mort de la région en matière d'observabilité : seulement 30,0 % des organisations monitorent activement leurs agents d'IA en production, tandis que 42,0 % ont déployé des agents sans les monitorer, soit l'écart défavorable le plus important de tous les marchés étudiés. Les Émirats arabes unis affichent également le coût horaire des temps d'arrêt le plus élevé de la région (1,97 million USD) ainsi que le taux le plus élevé pour la sécurité et la gouvernance comme moteur de la demande en observabilité (46,0 %), dans le contexte des investissements massifs du pays dans les infrastructures d'IA, notamment le développement des capacités de calcul du projet Stargate UAE.

ÉCART DE 12 POINTS

Les Émirats arabes unis présentent le plus grand écart de monitoring des agents d'IA de tous les marchés étudiés



Impératifs stratégiques pour la région EMEA en 2026 et au-delà

Comblar l'écart en matière de monitoring de l'IA agentique

Avec autant d'organisations EMEA qui exécutent des agents d'IA sans les monitorer que d'organisations les monitorant de près, et les Émirats arabes unis ainsi que le groupe Benelux/pays nordiques affichant les écarts défavorables les plus importants de toute l'enquête, il s'agit du levier d'amélioration le plus important dont disposent les équipes EMEA cette année.

Faire de la gouvernance une fonctionnalité, et non une contrainte

Les organisations EMEA accordent déjà davantage d'importance aux contrôles d'accès et à la conformité lors de la sélection des fournisseurs que le reste du monde. Avec les obligations de transparence et celles relatives aux modèles d'IA à usage général (GPAI) du règlement européen sur l'IA désormais applicables, et les premières amendes liées à la directive NIS2 déjà prononcées dans plusieurs États membres, les organisations qui intègrent dès maintenant l'auditabilité à leur stack d'observabilité consacreront moins de temps à l'ajouter dans l'urgence à l'approche de l'échéance de 2027.

Standardiser sur OpenTelemetry pour suivre le rythme du Golfe

La région EMEA reste au niveau mondial en matière d'adoption d'OTel dans son ensemble, mais le taux de standardisation complète de l'Europe reste nettement inférieur au taux mondial et à celui des pays du Golfe. À mesure que les outils de codage IA multiplient le nombre d'auteurs dans chaque code base, disposer d'un langage commun pour la télémétrie est ce qui permet de conserver un code lisible en production.

Consolider avant que les outils d'IA ne commencent à se multiplier

Le nombre moyen d'outils utilisés dans la région reste inférieur au niveau mondial, et une majorité des organisations EMEA préfèrent déjà une plateforme unique. C'est un véritable avantage, mais le nombre d'outils utilisés en Arabie saoudite est déjà le plus élevé de la région, ce qui donne un aperçu de ce que peut provoquer une croissance non maîtrisée des outils d'IA dans une stack jusqu'ici plus légère.

S'inspirer des pratiques du Golfe en matière de RSI et d'investissement

Il faut s'inspirer des pratiques du Golfe en matière de RSI et d'investissement, en les adaptant aux réalités budgétaires européennes. Le taux de RSI positif de 91,9 % enregistré au Moyen-Orient et sa volonté d'augmenter fortement les dépenses ne sont pas directement transposables à une Europe davantage contrainte sur le plan budgétaire. En revanche, la pratique sous-jacente (adoption rapide de l'AI Ops et du monitoring de l'IA agentique, associée à un suivi actif du RSI) correspond précisément à ce que les données européennes montrent comme étant encore en phase de rattrapage.

À PROPOS DE CE RAPPORT

Toutes les données EMEA présentées dans ce rapport proviennent de la même enquête menée par New Relic en partenariat avec Enterprise Technology Research (ETR), qui sert de base aux Prévisions 2026 sur l'observabilité à l'échelle mondiale. L'enquête porte sur 750 responsables et professionnels IT et ingénierie dans 15 pays et 12 secteurs d'activité de la région EMEA (650 en Europe et 100 au Moyen-Orient), sur un total de 2 575 répondants dans le monde. Les chiffres combinés pour la région EMEA sont calculés en pondérant les échantillons européens et moyen-orientaux pour chaque question. Les chiffres de comparaison à l'échelle mondiale ainsi que l'estimation annualisée du coût mondial des pannes sont issus des Prévisions 2026 sur l'observabilité à l'échelle mondiale telles qu'elles ont été publiées. Le contexte réglementaire et économique (règlement européen sur l'IA, directive NIS2, stratégie nationale de l'IA de l'Arabie saoudite et investissements des Émirats arabes unis dans les infrastructures d'IA) reflète les informations publiques disponibles en août 2026.

À PROPOS DU CABINET ETR

ETR est un cabinet d'études du marché des technologies qui se sert des données exclusives de la communauté de décideurs IT (ITDM) ciblée pour publier des informations exploitables sur les intentions de dépenses et les tendances du secteur. Depuis 2010, ETR a travaillé avec diligence pour atteindre un objectif : éliminer le besoin d'opinions dans la recherche sur les entreprises qui sont généralement formées à partir de données incomplètes, partiales et statistiquement insignifiantes. La communauté d'ETR des décideurs IT est la mieux à même de fournir les meilleures perspectives des clients/évaluateurs. Ses données et informations exclusives provenant de cette communauté donnent aux investisseurs institutionnels, sociétés technologiques et ITDM la liberté de mieux comprendre l'environnement complexe des technologies d'entreprise dans un marché en constante croissance.

À PROPOS DE NEW RELIC

New Relic munit les entreprises de la confiance requise pour prospérer à l'ère de l'IA. La plateforme d'observabilité intelligente de New Relic est la plateforme phare optimisée par l'IA pour unifier et uniformiser la télémétrie et les résultats de l'entreprise ; elle apporte intelligence et actions automatisées aux environnements numériques les plus complexes. La plateforme permet aux équipes de passer d'une réactivité constante à une orchestration intelligente en utilisant l'automatisation stimulée par l'IA afin d'optimiser les dépenses en technologie et de protéger les revenus en temps réel. C'est pourquoi des leaders du monde entier — comme Adidas Runtastic, Domino's, Ryanair, Swiggy, Topgolf et William Hill — utilisent New Relic pour booster l'innovation et garantir une expérience client exceptionnelle.